

façon très irresponsable, a donné l'impression qu'en n'adoptant pas l'entente, le Canada anglais disait «non» au Québec.

Ce n'était pas vrai. Pas étonnant que les Québécois se soient sentis rejetés après que l'on eut créé une telle impression pour mettre de la pression sur les épaules de tout le monde.

Quel sera le résultat d'un référendum portant sur tous les problèmes des Canadiens? Le jour où nous tiendrons un référendum dans lequel nous dirons à la population du Canada que nous avons besoin de la majorité des Canadiens de l'Ouest, des Ontariens, des Québécois et des habitants du Canada atlantique sera un grand jour, monsieur le Président.

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Ce jour-là, les Canadiens de l'extérieur du Québec diront: «Non, nous sommes ensemble depuis 200 ans. Nous avons commencé par être une petite colonie. Nous sommes devenus un grand pays. Nous comprenons que c'est possible et nécessaire d'être différents et égaux tout à la fois.»

Ce jour-là, tout le monde sera heureux de dire cela aux Québécois. Le million de francophones hors-Québec auront la possibilité de se prononcer sur la question. Les francophones du Québec diront: «Nous voulons rester au Canada». Les anglophones du Québec diront: «Nous sommes anglophones, nous sommes québécois et nous sommes canadiens tout à la fois.»

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Ce jour-là, les francophones hors-Québec. . .

[Français]

. . .mes électeurs de la circonscription de Beauséjour, et un million de francophones à travers le pays qui ont eu beaucoup plus de misère à demeurer français que n'importe quel citoyen né au Québec. Un million de francophones pourront dire: Je suis Acadien, je suis au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse ou à l'Île-du-Prince-Édouard. Je suis chez moi ici, je suis un francophone fier de l'être! Je suis fier d'être du Nouveau-Brunswick et fier d'être Canadien en même temps!

L'Adresse

• (1030)

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Si on relit l'Histoire, dans ce pays, on a pris des décisions qui ont été importantes. Au coeur des décisions qui ont bâti ce pays, il y avait la volonté des francophones de garder et de bâtir ce pays. Nous avons refusé de nous joindre à la Révolution américaine. Si nous l'avions fait, peut-être que le Canada n'aurait jamais existé.

[Traduction]

J'espère que la population du Canada anglais le sait. Si nous avons décidé de participer à la révolution américaine, notre pays n'existerait peut-être pas aujourd'hui. Si, en 1812, de Salaberry n'avait pas été à Châteauguay pour repousser les Américains, nous ne serions plus au Canada aujourd'hui. Elle devrait savoir cela. La population de l'ouest du Canada devrait savoir qui a ouvert l'Ouest: ce sont les voyageurs qui ont quitté Trois-Rivières—La Vérendrye, Radisson et Des Groseillers—et qui sont allés ouvrir l'Ouest. Sinon, cette région ne ferait pas partie du Canada. Ce sont des Québécois qui l'ont fait. Ont participé à un référendum tous les gens qui croient au Canada, et je sais que les députés d'en face y croient.

J'ai été heureux de voir mon successeur de Saint-Maurice parler du Canada comme il l'a fait hier, et je l'en félicite. Avec tous les fédéralistes et tous les gens qui croient que nous avons bâti un pays qui fait l'envie du monde entier, nous nous serrons la main, au jour du référendum. Nous voulons donner aux Canadiens une nouvelle constitution afin d'avoir l'instrument dont nous avons besoin pour affronter le vingt et unième siècle en tant que pays fier et indépendant.

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Alors, nous serons unis et ce sera un grand jour lorsque disparaîtra à jamais le mythe que le Québec avait été rejeté. Ce sera un grand jour.

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Nous devons laisser la population parler. Mais nous ne pouvons pas le faire sans lui présenter un programme. Nous, de notre parti, avons avancé notre proposition après beaucoup de discussions.

[Français]

Je voudrais remercier le député de Papineau—Saint-Michel qui a fait un travail considérable au cours de